

## ***Une identité chamboulée***

*Prédication proposée par Nicolas Merminod le 5 mai 2024, à partir d'Actes 9,1-19b-31*

Qui suis-je? Une réponse simple est l'identification puisqu'il s'agit alors de donner quelques critères pour me distinguer des autres, pour qu'on ne me confonde pas avec autrui. Lorsque nous sommes dans un groupe et qu'on nous demande qui est *Untel*, nous répondons par quelques traits afin que notre interlocuteur puisse le reconnaître. Toutefois, tant que nous restons au niveau de l'identification, nous n'avons encore rien dit de la personne.

Qui suis-je? Une réponse plus difficile relève de l'identité en disant qui je suis, quel élan de vie m'anime. Qui nous connaît suffisamment pour dire notre identité? Notre entourage connaît une ou plusieurs de nos facettes mais personne ne peut toutes connaître les connaît toutes. Peut-être qu'en associant les facettes perçues par tous les autres on se rapprocherait de notre identité mais celle-ci nous échapperait encore. D'ailleurs, nous-mêmes ne les connaissons pas toutes et il suffit d'une expérience forte pour que nous en découvriions une nouvelle, une expérience qui nous fasse reconsidérer nos priorités et notre manière de vivre.

Lorsque Saul est parti pour Damas, il était un Juif très convaincu puisqu'il participait à la persécution contre certains correligionnaires qu'il considérait comme étant dans l'erreur. À ce moment, le christianisme est un courant du judaïsme; les disciples de Jésus considèrent que leur Maître a accompli tout ce qui était annoncé dans les textes juifs. Malgré les tensions avec les autorités religieuses, ils se considèrent pleinement comme des Juifs, et même comme les vrais Juifs. Les persécutions dont il est question sont donc à comprendre comme des tensions internes au judaïsme; par sa violence, Saul voulait empêcher le développement d'un courant dissident.

Seulement, l'intervention de Jésus renverse tout, amenant Saul à le reconnaître comme Maître. Ce premier renversement en amène d'autres et plonge Saul dans l'insécurité: d'un côté, en devenant l'un de ceux qu'il persécutait, il est devenu la cible de ses anciens alliés et de l'autre côté, les disciples se méfient de lui. Rejeté d'un côté, il n'est pas pleinement accueilli de l'autre si bien qu'il faut les interventions d'Ananias à Damas puis de Bernabas à Jérusalem pour que la communauté le reconnaisse comme l'un des leurs. En plus de ces interventions, il faut aussi souligner l'engagement de Saul qui prêche sa nouvelle foi.

Si Saul était Juif, il faut préciser qu'il était aussi un Helléniste, c'est-à-dire un Juif qui ne vit pas en Israël et qui parle grec. En tant que converti, il tente des rapprochements avec des Hellénistes, ces Juifs qui ont une histoire proche de la sienne. Toutefois, là encore il est rejeté si bien que ni les Juifs d'Israël ni les Hellénistes ne le reconnaissent comme l'un de leurs. Arrivé à ce point, Saul a définitivement rompu avec son ancienne identité; en suivant Jésus, il perdu les repères qu'étaient son statut social et ses relations.

Cela souligne un point intéressant; la conversion ne change pas tout. Si l'engagement de Saul contre les disciples de Jésus était complet, son engagement pour Jésus est au moins aussi fort. Il était dans un sens et il l'est au moins autant dans l'autre, comme si son engagement après la conversion devait réparer ou compenser ce qu'il avait fait avant. Une différence tout

de même est à relever; une fois devenu disciple de Jésus, Saul n'exerce plus la même violence. Nous pourrions expliquer ce changement par la fragilité de l'Église naissante mais une autre piste est préférable; Saul a compris que la vérité ne peut pas être imposée par la force.

Dans ce chamboulement identitaire, je reviens à ma première question: qui suis-je? Au fil de cette histoire, la réponse de Saul change complètement. Ce chamboulement entraîne une insécurité entre une ancienne identité qui n'est plus, une nouvelle identité qui n'est pas tout de suite reconnue... et une identité profonde qui échappe finalement aux autres et à nous-mêmes. Cela est manifestés par les fuites successives organisées, d'abord vers Jérusalem puis vers Tarse. Cette dernière est un retour de Saul à sa ville d'origine, dans l'espoir que ce retour aux sources apporte de la sécurité.

Qui suis-je? Que je sois dans la précarité ou la sécurité, je suis toujours traversé par un souffle de vie qui me mène en avant. Comme chrétien, je crois que ce souffle est celui de Dieu qui me dit que je suis son enfant. Quelle que soit la crise, il la traverse avec moi. Je ne sais pas à l'avance ce qui sortira mais plus je m'abandonne à lui et plus je rejoins Jésus dans cette confiance que Dieu est notre Père. Amen.